

**Marguerite HURSTEL**

**(1895-1973)**

**par Louise MORLOT**

---

La Société d'Histoire Naturelle de la Moselle déplore le décès d'un de ses membres les plus anciens et les plus assidus : Mlle Marguerite Hurstel, décédée le 20 octobre 1973 à Toul où elle s'était retirée dans sa maison familiale après sa retraite en 1959.

Formée à la Maison d'Education de la Légion d'Honneur à Saint-Denis, Mlle Hurstel en a gardé toute sa vie une forte personnalité, une volonté ferme, un attachement profond à toutes les grandes valeurs : sens de l'honneur, du devoir, amour de la famille et de la Patrie, respect scrupuleux de la vérité, intégrité intellectuelle et morale.

Titulaire en 1924 du professorat des Ecoles Normales et des Ecoles Primaires Supérieures, elle fut en 1928 nommée professeur de Sciences à l'Ecole Normale d'Institutrices de Metz qui venait d'être créée et contribua à l'installation des salles de Sciences et du laboratoire.

Pour 31 promotions de futures enseignantes elle fut un professeur exemplaire, un modèle de conscience, de travail, de droiture, dont la grande rigueur et la réserve cachaient une totale abnégation, une affection réelle pour ses élèves et une grande générosité.

Elle se dévoua presque héroïquement à sa tâche, centrant sa vie sur son devoir d'état, préparant ses cours sans se soucier de sa fatigue, de la durée du travail, luttant jusqu'à la limite de ses forces contre la maladie, arrivant souvent une heure avant son cours et rentrant tard après avoir tout remis en ordre — sans préparateur.

Elle avait la passion de l'Histoire Naturelle et son don d'observation était toujours en éveil. Attachant une grande valeur à la recherche et à l'effort personnel, elle approfondissait l'enseignement qu'elle dispensait par l'étude de la vie, « l'étude du milieu » comme elle l'écrivait en 1968 dans le Bulletin des Anciennes Elèves. Elle se déclare (ce sont ses termes) « enthousiasmée par tant de richesses se trouvant à proximité de l'Ecole », richesses qu'elle fait découvrir aux Normaliennes au cours de promenades dirigées, du boulevard Paixhans à travers l'île Chambière, vers Saint-Julien et Vallières, identifiant sur le parcours : Linaire cymbalaire, Ficaire, Pétasites, Corydale, Euphorbes saine et parasitée, Grémil rouge-bleu, observant le ruisseau et ses rives concaves et convexes, s'arrêtant devant le « dortoir des corbeaux » dans un groupe d'arbres ou devant l'alignement des nids d'hirondelles sous un toit. Au retour de ses promenades en groupe ou solitaires, elle couvre les paillasses de la salle de Sciences de bocaux où vivent les plantes méthodiquement classées et étiquetées, les insectes, reptiles, batraciens capturés, les boîtes d'échantillons minéraux ou de fossiles recueillis. Elle encourage et vérifie herbiers et collections des élèves, et enrichit dans les vitrines de l'Ecole un petit musée d'Histoire Naturelle. Soucieuse d'élargir et de prolonger la culture scientifique de ses élèves actuelles et des anciennes, enseignantes à leur tour, elle les documente sur les progrès de la Science, conseille la lecture des ouvrages de Louis de Broglie, de Roger Heim, de Pasteur Vallery-Radot et autres. Elle les intéresse aux campagnes pour la Protection de la Santé, de la Nature, des plantes, des oiseaux... Elle leur inculque, outre l'amour de la nature, le respect de la science et des savants qui la font progresser. Elle a une admiration profonde pour Pasteur, ce grand savant français, et correspond avec le Conservateur de la Maison de Pasteur à Dôle qui la tient en grande estime.

Toutes ses élèves gardent d'elle un souvenir plein d'affection, de respect, d'admiration. Une de ses anciennes élèves de Romagne du temps de l'Occupation, Mme Grossmann, actuellement Directrice de l'Ecole Normale d'Institutrices de Metz, salue son départ en retraite en ces termes : « Précieuse exigence de la pensée, liée chez notre professeur à l'horreur du mensonge sous toutes ses formes, au souci constant de nous délivrer du factice, du superficiel, du faux-semblant, du discours creux. Car la pensée chez elle se

méfie des apparences. Elle prend sa source au cœur même des choses, dans ce milieu humain où nous sommes enracinés et dont l'exploration attentive élargit à la fois notre clairvoyance et notre puissance de sympathie.

« Contrairement à ces chirurgiens qui n'ont jamais, disent-ils, découvert l'âme au bout de leur scalpel, Mlle Hurstel sait, par delà les dissections, faire découvrir à ses élèves le sens de la vie, le sens de l'humain, elle sait ordonner les observations à la valeur qui les unifie. »

Son exemple suscite des vocations entre autres celles d'une de ses nièces, Mlle Albrecht et d'une de ses élèves de l'Ecole Normale de Metz, Mlle Irma Mayeur, toutes deux agrégées d'Histoire Naturelle.

Son activité et sa compétence sont reconnues par les promotions d'Officier d'Académie, puis d'Officier de l'Instruction Publique en 1956.

Membre de la Société d'Histoire Naturelle dès 1924 alors qu'elle enseignait à Thionville, elle fut élue deux fois à la vice-présidence de 1946 à 1951, date à laquelle, pressée par la fatigue, elle renonça à cette dignité. Elle était un des membres les plus assidus des séances et des excursions. Elle prenait des notes précises, intervenait dans les discussions, signalait aux collègues des informations scientifiques glanées dans les journaux, les livres ou les revues et les articles qui marquaient un pas en avant vers le progrès ou dénonçaient un attentat contre la Nature.

Elle présenta à la Société d'Histoire Naturelle des communications dont certaines sont curieusement en avance sur nos préoccupations actuelles :

- En 1949 : Origine des pétroles ;
- En 1950 : Le Ph et ses applications ;
- 1954 : L'hémoglobine chez la Daphnie ;
- 1956 : L'homme contre la nature ;
- 1957 : Communication sur quelques articles parus dans la revue : La Santé et l'Homme.

Après sa retraite elle revint de Toul assister à nos séances tant que sa santé le lui permit. Elle continua d'ailleurs à « servir ».

Sa dernière communication, en 1966 : « Alphabet et écriture Braille » reflète son désir d'être encore utile et d'inciter, s'il se peut, ses auditeurs à s'intéresser à cette tâche où elle se dépensait : le Service des Aveugles. Jusqu'à la fin elle transcrivit pour eux chaque jour livres et articles en Braille.

La Société d'Histoire Naturelle et tous ceux qui ont connu Mlle Hurstel garderont le souvenir ému et admiratif de sa valeur personnelle, de sa droiture, de son courage et de son dévouement au service des autres.

L. MORLOT

---

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE LA

## MOSELLE

---

QUARANTE ET UNIÈME CAHIER

---

Le siège de la Société est situé rue Dupont-des-Loges, n° 25  
(Maison Monard) METZ

La publication, en son Bulletin, d'articles rédigés en toute indépendance par les membres de la Société d'Histoire naturelle de la Moselle, n'implique de la part de celle-ci ni approbation, ni désapprobation et n'engage sa responsabilité en aucune manière.

Imprimerie des « EDITIONS LE LORRAIN »  
14-16, rue des Clercs - METZ

---

1975